

Johan Willem Beyen, un projet de marché commun



Johan Willem Beyen 1897- 1976

© Nationaal Archief/Spaarnestad Photo

L'homme politique, homme d'affaires et banquier international Johan Willem Beyen fut un homme d'État néerlandais qui, grâce à son «plan Beyen», relança le processus d'intégration européenne au milieu des années 1950.

Beyen est l'un des pères fondateurs de l'UE les moins connus. Il était admiré pour son charisme, son orientation internationale et son aisance en société.

En tant que ministre néerlandais des affaires étrangères, Beyen apporta une contribution importante au processus d'unification européenne. Il parvint à vaincre les résistances aux Pays-Bas, ainsi qu'en Europe, vis-à-vis de l'intégration européenne. Son «plan Beyen» consistait en une union douanière et une coopération économique de grande ampleur au sein d'un marché commun européen. Les fondements de ce plan furent établis dans les traités de Rome en 1957, et constituent depuis lors les bases de l'Union européenne.

Jeunesse

Johan Willem (Wim) Beyen est né le 2 mai 1897 à Utrecht, aux Pays-Bas. Fils d'une famille aisée, il vécut une enfance insouciante, bénéficiant d'une éducation internationale et se passionnant pour la littérature et la musique. Il commença sa carrière dans la finance nationale et internationale après avoir obtenu son diplôme de droit à l'université d'Utrecht en 1918. Il occupa son premier poste au ministère des finances, mais le quitta en 1924 pour le monde des affaires et le secteur bancaire. Il devint plus tard président de la Banque des règlements internationaux, et directeur de l'entreprise anglo néerlandaise de biens de consommation Unilever.

Seconde Guerre mondiale

Pendant la Seconde Guerre mondiale, Beyen s'exila à Londres où il travailla, alors que son pays était occupé par l'Allemagne nazie. En 1944, il joua un rôle important lors de la conférence de Bretton Woods, qui posa les jalons de la structure financière internationale de l'après-guerre. À partir de 1946, il représenta

les Pays-Bas au conseil d'administration de la Banque mondiale et occupa cette même fonction au Fonds monétaire international à partir de 1948.

Ministre des affaires étrangères

Beyen fut ministre néerlandais des affaires étrangères pendant les années de reconstruction qui suivirent la Seconde Guerre mondiale. Pendant la guerre, Beyen avait acquis la conviction qu'une coopération économique régionale totale était nécessaire pour empêcher une nouvelle crise financière semblable à celle des années 1930. Les dirigeants de l'Europe de l'après-guerre commencèrent à comprendre que la coopération internationale était le seul moyen de surmonter les horreurs de la guerre et les crises économiques. Alors que certaines initiatives visaient à poursuivre cette coopération à l'échelle mondiale, Beyen était persuadé qu'une coopération régionale pourrait apporter davantage. Les premières étapes de la coopération économique

furent réalisées en 1948 avec le plan Marshall, le vaste plan américain d'aide à l'Europe qui obligea les pays européens à coordonner les questions économiques au niveau de l'OCDE. À la suite de la déclaration Schuman du 9 mai 1950, la Communauté européenne du charbon et de l'acier fut créée en 1952, avec pour objectif final d'empêcher de nouvelles guerres en Europe.



Beyen à la conférence de Messine, où il proposa son plan pour la coopération économique en Europe.

Le plan Beyen

Beyen entrevit néanmoins la possibilité d'une coopération encore plus grande entre les nations européennes. Il comprit que l'intégration politique serait difficile à obtenir à cette époque et réussit à persuader ses collègues néerlandais et européens que des progrès supplémentaires pouvaient être réalisés grâce à une coopération économique plus poussée, convaincu que l'unification politique suivrait. C'est dans cette optique qu'il établit le plan Beyen. Fort de son expérience dans la finance internationale et le monde bancaire, il savait que les problèmes tels que les barrières commerciales et le chômage étaient difficiles à résoudre à l'échelon national, et qu'ils nécessitaient une approche plus

internationale. Malgré une certaine réticence, et même une ferme opposition au sein du gouvernement néerlandais, il parvint à mettre son plan en avant à la fois lors des négociations sur la Communauté européenne de défense et lors des discussions sur la Communauté politique européenne au début des années 1950.

Un marché commun

Au départ, il reçut peu de soutien, notamment parce que le gouvernement français n'était pas intéressé par une intégration économique plus poussée. Les choses changèrent lorsque la création de la Communauté européenne de défense échoua en raison de la décision du Parlement français de ne pas ratifier le traité. Après l'échec de la communauté de défense et de la communauté politique, l'Europe se retrouva dans une impasse. Le plan Beyen revint alors sur le devant de la scène. Il portait du principe qu'une coopération économique totale était nécessaire, et pas uniquement dans le domaine du charbon et de l'acier. La solution consistait donc en un marché commun général, sur le modèle de la coopération entre la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg créé par l'accord «Benelux» en 1944. Les pays du Benelux, sous la houlette du ministre belge Paul-Henri Spaak, combinèrent les idées de Beyen avec le plan français visant à créer une Communauté de l'énergie atomique, et offrirent à Beyen l'occasion de présenter son projet lors de la conférence de Messine en 1955. Il expliqua que l'unité politique n'était pas concevable sans un marché commun aux compétences partagées en matière de politique économique et sociale, et sans une autorité supranationale. Ses idées firent écho aux opinions des autres participants de la conférence et débouchèrent sur la signature, par les six pays, des traités de Rome en mars 1957, et sur la création de la Communauté économique européenne et de l'Euratom.

Par la suite, le rôle de Beyen a souvent été passé sous silence, mais ses travaux ont contribué au processus d'intégration européenne dans les années 1950 et lui ont permis de faire partie des personnalités importantes que l'on appelle aujourd'hui les pères fondateurs de l'Union européenne. On se souviendra de lui comme la personne qui donna un souffle nouveau au projet européen au moment où celui-ci en avait le plus besoin.